

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han.
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement

à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahrarman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La neutralité, loi suprême de l'Entente Balkanique

M. Şükrü Saracoğlu partira le 30 crt. pour Belgrade

Ankara, 24. — Du « Tan ». — Notre ministre des affaires étrangères M. Şükrü Saracoğlu retournera samedi dans la capitale. Le mardi 30 crt. il quittera à nouveau Ankara pour se rendre à Belgrade à l'occasion de la réunion du Conseil de l'Entente balkanique.

J'apprends que la réunion de la presse balkanique, qui se tient habituellement en même temps que la réunion du Conseil n'aura pas lieu cette fois. M. Şükrü Saracoğlu sera de passage le 31 janvier à Istanbul.

UN COMMENTAIRE

Belgrade, 24. — Le « Vreme » publie un article intitulé : « La neutralité, loi suprême des Balkans ». Le journal constate que l'attitude des 19 Etats demeurés neutres a eu pour effet d'éviter l'extension de la guerre. Toutefois aujourd'hui la neutralité ne saurait être passive. Elle doit être active et vigilante. Dès le début, l'Entente Balkanique s'est inspirée du principe de l'indépendance des Etats qui en font partie. Ce principe recevra une nouvelle confirmation à la conférence de Belgrade.

Les secousses continuent à Şarki Karahisar

Elles n'ont guère cessé depuis le 28 décembre à Gümüshane

Şarki Karahisar, 24 (A.A.). — Au cours des 24 dernières heures, quatre légères secousses sismiques ont été ressenties ici. Il n'y a pas de dégâts.

Gümüshane, 24 (A.A.). — Trois secousses sismiques dont l'une très violente et les deux autres légères ont été ressenties hier la nuit. Les lézards survenus dans certains immeubles lors des secousses précédentes se sont accentués.

Depuis le 28 décembre des secousses se produisent tous les jours en notre ville.

LES REMERCIEMENTS DES SINISTRES AU CHEF NATIONAL

Le président du parti régional d'Erzincan, M. Mustafa Hatunoglu et les autres sinistres originaires de cette ville, qui se trouvent à Istanbul ont adressé un télégramme de remerciements au Président de la République İsmet İnönü pour la bienveillante sollicitude dont ils ont été l'objet de la part du gouvernement.

LES SOUSCRIPTIONS D'ISTANBUL

Le comité d'aide national s'est réuni hier sous la présidence du gouverneur

Après l'« Asama Maru », le « Tatuta Maru »...

Le ministre des Affaires étrangères japonais confère avec les représentants du ministère de la Marine

Londres, 24. — L'ambassadeur du Japon a rendu visite aujourd'hui à lord Halifax et a eu avec le secrétaire d'Etat au Foreign Office un entretien d'une durée de 40 minutes. On a tout lieu de croire que la conversation a eu trait à l'affaire de l'« Asama Maru ».

UN NOUVEL INCIDENT ?

Londres, 24. — Le capitaine du paquebot japonais Tatuta Maru a déclaré à son arrivée à Honolulu que 12 heures après son départ de San Francisco, il a été hélé d'une distance de 2 milles, par un navire dont la silhouette générale était celle d'un navire de guerre et dont il n'a pu identifier la nationalité. Le navire inconnu lui a demandé, par signaux lumineux son nom, sa nationalité et sa destination.

VERS LA TRANSFORMATION DU PACTE DE SAADABAD EN ALLIANCE MILITAIRE

UNE INVITATION DE L'AFGHANISTAN ET DE L'IRAN

Le Caire, 24. (A.A.). — Le l'Agence Ste-tari :

On mande de Bagdad au journal « El Misri » que les gouvernements d'Afghanistan et d'Iran auraient proposé à l'Irak de transformer le pacte de Saadabad en alliance militaire, en réponse aux menaces soviétiques qui se sont répétées ces derniers jours. Selon ce journal, le gouvernement de Bagdad serait en train d'examiner la proposition et se préparerait à envoyer des délégués à Kabul et à Téhéran pour la discuter.

PAS DE PRESSIONS ECONOMIQUES ALLEMANDES SUR LA ROUMANIE

UNE MISE AU POINT OFFICIELLE

Bucarest, 25. — Une communication à la presse précise que la création du commissariat général pour le pétrole ne constitue rien d'anormal. Cette mesure fait partie d'une série de mesures envisagées par le gouvernement pour discipliner le commerce des matières premières. Il n'est pas exclu qu'un ministère des approvisionnements soit créé en Roumanie.

Cette mise au point constitue une réponse à la campagne de presse des journaux anglais suivant lesquels la création du commissariat en question serait due à des pressions allemandes sur la Roumanie — pressions, précise-t-on, qui n'existent que dans l'imagination de certains journalistes.

★

Londres, 24. — La tentative visant à semer la panique parmi les Allemands, dans l'espoir qu'ils se rangent du côté des alliés est reprise par quelques journaux cet après-midi. Les pays qui font l'objet de cette manœuvre sont les pays scandinaves et surtout la Suède. Ces journaux publient en effet des nouvelles et des informations fort détaillées, de source parisienne, sur les concentrations de troupes allemandes sur les côtes de la Baltique, entre l'Elbe et l'Oder.

La Roumanie aussi n'est pas épargnée. Le « Star » écrit que des masses importantes de troupes allemandes se trouvent déjà à la frontière roumaine.

La guerre soviéto-finlandaise

Les hôpitaux servent de cible aux bombes d'avions !

Front de Carélie

La journée du 23 janvier a été marquée dans l'isthme de Carélie par deux attaques soviétiques l'une entre Summa et Muolajärvi et l'autre sur les eaux glacées du lac de Muolajärvi. L'une et l'autre ont été repoussées.

ARRIVÉES DE SINISTRES

Vingt-huit sinistres sont encore arrivés hier d'Erzincan et ont été installés dans les maisons louées par le vilayet.

★

Tokio, 24 (A.A.). — Des vues ont été échangées aujourd'hui lors d'une conférence entre le ministre des affaires étrangères japonais et les représentants du ministère de la marine sur les mesures à prendre en rapport avec l'arraisonnement et l'inspection du second paquebot japonais Tatuta Maru — 16.975 tonnes — par un navire de guerre britannique.

L'action aérienne

Le communiqué de Helsinki constate laconiquement : Activité réduite de l'aviation soviétique dont les objectifs furent surtout les hôpitaux. Jusqu'ici on signale 21 civils

L'Italie et les „Gendarmes de la paix“

Le „Popolo d'Italia“ répond à un article du sénateur français Labrousse, dans la „Tribune des Nations“

Milan, 24. — Dans son entrefilet quotidien, le « Popolo d'Italia » signale l'article du sénateur français Labrousse paru dans la « Tribune des Nations » et dont l'auteur soutient, à propos de la paix de demain qui devra être fondée sur de nouveaux pactes que le droit ne suffit plus et qu'il faut une « gendarmerie de la paix », — tâche qui pourrait être assumée par la France et la Grande-Bretagne.

« Nous sommes persuadés, note le « Popolo d'Italia » que si M. M. Chamberlain

et Daladier pouvaient avouer leurs aspirations secrètes ils parleraient comme M. Labrousse. Nous connaissons très bien les visées de la France et de l'Angleterre et nous savons mieux encore ce qu'elles feraient demain, au cas où elles gagneraient la guerre, et ce qu'il adviendrait de l'Europe et de l'Italie, au cas où tout dépendrait de la « gendarmerie de la paix ».

C'est pourquoi il ne faut pas que les Italiens s'endorment dans l'illusion que la situation actuelle de l'Italie en présence

de l'Allemagne nazie et de l'Union soviétique soit définitive.

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer la réalité nationale de l'Italie et ses sacro-saints intérêts ».

« L'Italie attend l'arme au pied, conclut le journal, mais elle serait prête à tirer au cas où la menace de cet esprit d'hégémonie, qui aujourd'hui n'a pas le courage de s'affirmer, de s'exprimer prendrait une forme concrète et chercherait à étouffer

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

16 JANVIER 1940

La guerre s'approche-t-elle des Balkans ?

Chacun se pose cette question, affirme M. M. Zekeriyâ Sertel. Et comme le fait que la guerre se rapproche de la péninsule que nous-mêmes sommes exposés au danger, cette question est une expression d'inquiétude :

Pour les Balkans, la guerre peut venir soit de l'intérieur, c'est à dire des pays balkaniques eux-mêmes, soit de l'extérieur, soit des deux côtés à la fois.

Le pays qui, à l'intérieur, pourrait provoquer la guerre est la Bulgarie. Jusqu'ici notre voisine n'a pas adhéré à l'Entente-Balkanique. Elle est convaincue que les traités lui ont fait subir une série d'injustices dont tant la nation que le gouvernement veulent obtenir la réparation.

Mais le gouvernement bulgare a suivi, jusqu'ici, une politique de paix qui est connue. Le gouvernement Kiossevanoff, n'est pas disposé à recourir aux armes ni à provoquer la guerre pour réparer ces injustices. Le communiqué publié à l'issue du séjour à Sofia du secrétaire général des affaires étrangères M. N. Menemençioğlu et les déclarations faites par le président du conseil bulgare à notre camarade Aka Gündüz suffisent à nous satisfaire.

Ces déclarations (voir Beyoğlu d'hier), établissent que, pour la durée de la guerre la Bulgarie ne suscitera pas de difficultés à ses voisins pour la réparation équitable des injustices qu'elle affirme avoir souffert. Elle se contentera de l'assurance que cette question sera réglée de façon amicale, et, vraisemblablement, autour de la table de la conférence de la paix.

D'ailleurs, tant que subsistera l'Entente-Balkanique, qui a pris la charge du maintien du statu quo dans la péninsule, la Bulgarie ne pourra entreprendre à elle seule de régler par les armes ses revendications. Et, à cet égard, on peut croire à sa neutralité et à ses intentions pacifiques.

Mais il se peut que des puissances immanentes exercent une influence ou une pression sur la Bulgarie.

Personne n'ignore que plusieurs grands Etats exercent une activité en Bulgarie. Nous savons que 80% du commerce bulgare s'opère avec l'Allemagne. La Bulgarie achète notamment en ce pays toutes ses armes et ses avions. La propagande allemande est active en Bulgarie. Les classes des commerçants et des bourgeois ont des sympathies pour l'Allemagne.

Ces temps derniers l'Italie a tenté de supplanter l'Allemagne en Bulgarie, sur le terrain économique. Elle n'y est pas parvenue. Le peuple a un penchant très marqué envers l'Italie.

En revanche, depuis le commencement de la guerre, les relations entre la Russie des Soviets et la Bulgarie se sont beaucoup développées. Un accord aérien a été signé, il y a un ou deux mois. Un accord commercial a suivi il y a quinze jours. Les publications de la presse bulgare à ce propos méritent particulièrement de retenir l'attention.

Parlant des relations bulgares-soviétiques le « Mir » du 9. écrit :

« Pour la Bulgarie, la Russie est l'Etat, qui a instruit ses enfants et qui a aidé à sa libération morale, qui a fourni une aide considérable à l'Eglise et aux écoles, et qui lui assure la liberté après une guerre sanglante. Il en résulte qu'elle apparaît comme libératrice de la Bulgarie et elle vit comme telle sous tous les régimes, dans les cœurs des Bulgares. Le traité de commerce qui est sur le point d'être signé entre la Russie Soviétique et la Bulgarie assurera aux relations entre les deux pays une plus grande activité. Les personnes autorisées établiront la portée pratique de cet accord, mais à notre sens son importance réside dans le développement futur des relations russo-bulgares. Non seulement cet accord nous ouvre une nouvelle marche, mais il assure de façon plus essentielle nos relations avec une grande puissance ».

Les efforts déployés par l'Allemagne et par les Soviets en vue de développer leurs relations avec la Bulgarie iront-ils jusqu'à entraîner la Bulgarie à la guerre ? Le président du conseil bulgare répond à cette question :

« Quel intérêt, la Bulgarie, qui a tant de peines à penser, tant de difficultés à surmonter, aurait-elle à se laisser entraîner en guerre ? ».

Donc, tant que subsistera le cabinet Kiossevanoff, la Bulgarie s'abstiendra de

s'élancer dans des aventures et maintiendra sa neutralité. Nous pouvons admettre cela. C'est dire qu'il y a fort peu d'éventualités qu'une guerre soit provoquée par la Bulgarie.

IKDAM Sabah Postası

La situation dans les Balkans et la région danubienne

M. Abidin Daver constate que le danger qui, avant le Bayram, paraissait menacer la Belgique et la Hollande semble dirigé aujourd'hui vers les Balkans et la région danubienne. Il n'exclut pas que l'Allemagne veuille tenter une diversion, mais il lui semble peu probable qu'elle agisse seule :

L'Italie, ajoute notre confrère, ne saurait demeurer indifférente à une attaque contre la région danubienne et les Balkans. Elle a déclaré d'ailleurs qu'elle ne le connait. Le gouvernement Kiossevanoff, n'est pas disposé à recourir aux armes ni à provoquer la guerre pour réparer ces injustices. Le communiqué publié à l'issue du séjour à Sofia du secrétaire général des affaires étrangères M. N. Menemençioğlu et les déclarations faites par le président du conseil bulgare à notre camarade Aka Gündüz suffisent à nous satisfaire.

Pour une action germano-soviétique dans la région danubienne et les Balkans il conviendrait absolument obtenir l'approbation de l'Italie. L'Italie n'est pas contraire à l'expansion de la Russie bolchévique et slave ; il est également contraire à ses intérêts de voir s'établir le germanisme dans ses régions qu'elle considère comme sa propre zone d'influence. Peut-être y consentirait-elle à une seule condition : si de grands avantages lui sont assurés. On assisterait alors à un partage des Balkans entre l'Allemagne, la Russie Soviétique et l'Italie. Mais dans ce cas, si même l'Italie obtenait des avantages considérables, ils ne pourraient être durables. M. Mussolini qui suit une politique réaliste ne saurait consentir à cela.

Bref, toute intervention est impossible dans la région danubienne et les Balkans. Tout comme les Etats balkaniques, l'Italie et la Hongrie ne peuvent demeurer simples spectatrices à l'égard des événements en Europe sud-orientale.

En raison de la situation, la réunion du 2 février du conseil de l'Entente-Balkanique revêt une importance toute particulière. Elle permettra de juger, en effet, du degré d'unité des quatre Etats de la péninsule.

Yeni Sabah

La phase aiguë de la question balkanique

M. Hüseyin Cahid Yalçın note combien contradictoires sont les informations qui parviennent de diverses sources :

Suivant un télégramme qu'un journal italien dit recevoir de Londres, les Roumains seraient satisfaits de voir l'Allemagne déployer une activité dirigée vers les Balkans. Le Roi de Roumanie ayant accepté de livrer du pétrole et du fer à l'Allemagne, il estime être désormais débarrassé de la menace allemande et pense que l'envoi de troupes allemandes servira seulement à faire tenir tranquilles les Hongrois.

Si telle est la vérité, il faut réellement la qualifier de curieuse. Le rédacteur de notre journal a dû s'en rendre compte, puisque après avoir reproduit cette dépêche, il ajoute que les Turcs croient que la Roumanie n'a pas modifié sa politique extérieure et que dans le cas où elle serait menacée par l'Allemagne, elle bénéficierait de l'appui des puissances occidentales.

Le but poursuivi en l'occurrence est-il de semer parmi les Balkaniques le doute et la désunion ? L'Allemagne n'a jamais vu d'un bon oeil le pacte balkanique et le bloc balkanique. Il se peut que l'Allemagne, en ce moment précis où le conseil de l'Entente-Balkanique se réunira à Belgrade, veuille tenter une manœuvre politique.

Effectivement le journaliste italien croit pouvoir discerner la formation de deux groupes dans les Balkans. L'un de ces groupes comprendrait la Yougoslavie et la Hongrie et serait parvenu à attirer aussi la Grèce. Le but de ce groupe serait de travailler d'autre part à convaincre (Voir la suite en 4ème page)

LA VIE LOCALE

COLONIES ETRANGERES de Haydar Paşa. La dépouille mortelle

LES ADIEUX DES ITALIENS

AU DUC BADOGLIO

La colonie italienne de notre ville est convoquée à la « Casa d'Italia » samedi, 27 crt., à 18 h. pour saluer le consul général le Duc Mario Badoglio d'Addis Abeba et la Duchesse Giuliana, qui partiront prochainement pour Tanger. Ce sera là une occasion pour les Italiens de notre ville de témoigner de leur gratitude et de leur sympathie au consul général et à sa charmante épouse et leur présenter leurs vœux les plus cordiaux de succès futur.

LA RECEPTION D'HIER SOIR

CHEZ LE Dr. PELLEGRINI

Le Dr. Chev. Off. Pellegrini et Mme ont offert hier, en leur résidence de Beyoğlu, une charmante réception en l'honneur de la duchesse Giuliana Badoglio. Le vice-consul Chev. Staderini, le comm. Staderini, le comm. et Mme Campaner, ainsi que toutes les personnalités de la colonie italienne de notre ville avaient profité avec empressement de l'occasion qui leur était offerte ainsi de passer quelques heures dans l'intimité du consul général et de sa charmante épouse. La réunion se poursuivit jusqu'à très tard (ou plus exactement très tôt ce matin) dans une atmosphère de cordialité.

Et l'on a beaucoup apprécié aussi le jus des abondantes treilles de la propriété du Dr. Pellegrini, à Pendik.

LA MUNICIPALITE

POURQUOI LE PAIN EST-IL CHER ?

Ainsi que nous l'avons annoncé, de puis le 1er jour du Bayram, le pain est vendu à Istanbul à 10 pirs et demi le kg. pour le pain ordinaire et à 15 pirs le pain dit « francal ».

Or, la récolte de cette année a été normale. Les stocks sont supérieurs aux besoins, si bien que l'on a jugé opportun d'autoriser les exportations en vue d'éviter que le blé ne se gâte.

Dans ces conditions, on ne s'explique pas la hausse continuelle du prix du pain. Une enquête menée à cet égard a permis d'établir que l'Office des produits de la terre a livré ces jours derniers au marché moins de blé qu'il n'en faut pour faire face aux besoins. Les négociants et les meuniers en ont profité pour faire immédiatement hausser les prix. Les intéressés se sont accroître le blé livré au marché.

VICTIMES DU DEVOIR

On se souvient que plusieurs pompiers de la brigade de Kadiköy avaient été blessés accidentellement le premier jour du Bayram, la moto-pompe qui les ramenait de Bostancı ayant versé en cours de route. L'un d'entre eux, le sapeur-pompier Hasan (No 221) a succombé à ses blessures. La levée du corps de cette victime du devoir a eu lieu hier à 9 h. 45, de l'Hôpital Modèle.

La comédie aux cent actes divers...

TRANSPORT DE JUSTICE

Nous avons relaté les circonstances dans lesquelles un vieux paysan du nom de Musa a été trouvé mort aux abords de Davudpaşa. Le chauffeur Şani accusé d'avoir provoqué le drame en heurtant violemment, au passage, le bonhomme, avec sa camionnette affirme que Musa serait mort en tombant de cheval. Une commission, présidée par le 4ème juge d'instruction M. Sami et comprenant le substitut M. Reşad Saka et l'ingénieur municipal M. Besir, en qualité d'expert, s'est rendue sur les lieux pour procéder à une reconstitution du drame.

Elle remettra son rapport au procureur général.

LA PELLE

La dame Zübeyda habitant Karagömrük, No 26 avait prêté quelque argent à sa voisine Fatma. Il s'agissait d'un montant modeste, mais la bonne femme tient à ses sous. Elle alla donc l'autre matin, frapper à la porte de la débitrice, pour se rappeler à son souvenir, — elle et surtout sa créance.

Fatma jugea indigne l'heure de cette visite. Aussi bien aucune heure n'est la bonne pour qui n'a pas l'intention de tenir ses engagements ! Elle accueillit sans aménité Zübeyda.

Celle-ci, outrée de voir que non seulement on ne lui payait pas son dû mais qu'on la recevait par dessus le marché avec si peu de courtoisie, haussa le ton. Le mari de Fatma, intervint dans la querelle. Zübeyda eut ainsi à tenir tête à 2 adversaires. Cela n'était pas pour l'effrayer car, tout comme Mme Angot, elle est forte en gueule et pas bégueule. Seulement Fatma saisit une pelle de fer, qui lui servait à jeter du charbon dans le poêle et en porta un formidable coup à

la dépouille mortelle a été embarquée à Uskudar à destination de Sirkeci, d'où le cortège funéraire s'est rendu au cimetière des Héros, après que la prière des morts eût été récitée à la mosquée de Beyazit.

Le Vali et Président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kırdar, ainsi que le personnel supérieur de la Municipalité ont suivi le cortège. Des détachements d'agents de police et de soldats, ainsi que les camarades de la victime rendaient les honneurs. La fanfare des brigades d'incendie jouait des marches funèbres tout le long du parcours.

On désespère de sauver deux autres blessés. Le sergent Mustafa et Salâhat-tin.

POUR L'HYGIENE DES CONSOMMATEURS DE « TURSUS »

L'Assemblée Municipale avait approuvé un règlement général à l'égard de la fabrication et de la vente de conserves des légumes ou « tursu ». On a constaté que certains marchands n'hésitent pas cependant à saisir les légumes avec leurs doigts et à tremper la main dans le vinaigre, pour les retirer. La présidence de la Municipalité a attiré sur ce fait l'attention des préposés en leur recommandant de servir avec la plus grande énergie contre les abus de ce genre.

Comme toutefois le règlement actuellement en vigueur ne fournit pas de pouvoirs suffisants aux fonctionnaires municipaux pour sévir contre les abus de ce genre, il sera soumis à nouveau aux débats de l'Assemblée.

LE PLAN D'USKUDAR

M. Prost remettra ces jours-ci à la présidence de la Municipalité les plans de développement d'Uskudar et de Kadiköy ainsi que l'exposé qui doit leur servir d'accompagnement. L'urbanisme met la dernière main également au plan d'aménagement de détail de la place du débarcadère à Kadiköy. Il envisagerait notamment une sensible rectification de la route entre Kadiköy et Mühürdar ainsi que du tracé du réseau du tram.

LES ASSOCIATIONS

L'EXPOSITION DES LIVRES AU HALKEVI

L'Exposition des Livres édités au cours du Bayram de Beyoğlu jusqu'au 30 janvier. Elle a connu une très grande faveur et a reçu un grand nombre de visiteurs spécialement pendant le Bayram.

LES CONFERENCES

LA CHAMBRE MEDICALE

Aujourd'hui à 18 h. 30 à la Chambre Médicale, le Prof. Ord. Oberndorfer fera une conférence sur La grippe et la psilacosis. L'entrée est libre.

La guerre anglo-franco-allemande Les communiqués officiels

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 24 A.A. — Communiqué du 24 janvier au matin :

Un de nos postes sur la Lauter repoussés les éléments ennemis venus au contact.

Paris, 24 (A.A.) — Communiqué du 24-1-1940 au soir :

Rien à signaler.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 24 (A.A.) — Le haut commandement de l'armée allemande :

Le destroyer britannique « Exmouth » a été détruit.

A part ceci, rien d'important à signaler.

LA MARINE NATIONALE

Les essais de plongée de l'« Atilay »

Aujourd'hui auront lieu en Corne d'Or les essais officiels de plongée du sous-marin Atilay construit aux chantiers de Valide Kizagi, sous la direction des techniciens des chantiers « Germania » de Krupp. De premiers essais avaient eu lieu avant-hier et se sont révélés complètement satisfaisants.

Les essais d'immersion en Marmara, comme aussi ceux de navigation, de lancement des torpilles, etc... commenceront la semaine prochaine, dès que l'équipage destiné au sous-marin sera au complet.

L'Atilay est le premier des deux sous-marins construits en Corne d'Or. Il avait été lancé le 19 mai dernier. Le Yıldırım est en cours d'achèvement.

L'un des deux sous-marins construits en Allemagne, le Saldıray a été livré l'année dernière et incorporé à la flotte nationale. Par contre, on est sans nouvelles du Batıray, lancé le 28 mars dernier en Allemagne également et qui n'avait pu être livré en raison de l'explosion de la guerre en Europe. Le « Cümhuriyet » avait même annoncé que ce bâtiment, incorporé à la flotte de guerre du Reich aurait coulé en mer du Nord. Cette nouvelle n'a pas été confirmée toutefois.

LES NAVIRES DE GUERRE

COMMANDES EN ANGLETERRE

On annonce que la construction des navires de guerre commandés à des chantiers britanniques pour le compte de la marine turque sera hâtée de façon à ce que ces bâtiments puissent être livrés l'été prochain. Il s'agit, en l'occurrence, de trois séries d'unités : 1. — Quatre destroyers qui ont reçu les noms des torpilleurs et des contre-torpilleurs turcs qui se sont distingués au cours de la grande guerre, Muavenet, Gayret, Sultan Hisar et Demir Hisar. Ces nouveaux bâtiments appartiennent à la classe H britannique, reproduite à un très grand nombre d'exemplaires pour le compte des marines étrangères.

Il s'agit de bâtiments de 1.350 tonnes d'une vitesse de 35 noeuds armés de 4 canons de 120 mm. de 50 longueurs d'âme, et 8 tubes lance-torpilles sur affûts quadruples, de 533 m.m. Leur armement en canons anti-aériens, qui comporte 2 pièces de 40 pour les unités britanniques de ce type (Antelope, Achasta, etc...) serait

porté toutefois, suivant certaines informations de presse, à 8 pièces.

Rappelons que l'ancien Muavenet (ou plus exactement, le Muavenet - Milli, de l'aide nationale) avait torpillé dans la nuit du 13 mai 1915, dans la baie de Morliman le cuirassé anglais Goliath. Le Gayret (Gayret-Vataniye, l'effort de la patrie) après avoir déployé une grande activité en mer Noire, pendant toute la guerre, avait péri, le 29 septembre 1916, devant Varna, sur un rocher ne figurant sur les cartes et qui lui avait labouré les flancs. Lors de l'attaque du 27 octobre 1914, contre les bases navales et le littoral russes de la mer Noire, le Gayret et le Muavenet avaient pénétré résolument en plein port d'Odessa et y avaient semé le désarroi et la mort parmi les navires au mouillage coulant notamment les canonnières Donietz et Koubanetz. Les deux bâtiments avaient eu une participation très active à toutes les opérations de la guerre balkanique.

Le Sultan Hisar et le Demir Hisar étaient aussi deux vétérans des guerres balkaniques. Le second de ces bâtiments a exécuté en avril 1915 une croisière d'une folle témérité dans l'Egée. Quittant les Dardanelles, en dépit de la surveillance des Alliés, il avait regagné Izmir et il avait repris la mer pour aller arraisonner et tenter de couler un transport de troupes britannique, le Maniotou. Poursuivi par des forces britanniques très supérieures, il avait été s'échouer au rivage de Chio.

2. — Quatre sous-marins, qui ont reçu les noms de célèbres capitaines de l'époque de Soliman le Magnifique et des « uluc » ultérieures, qui constituent l'âge d'or de la marine turque : Oruçali Reis, Murat Reis, Burak Reis et Oluçali Reis. La plupart de ces noms ont été portés honorablement par des canonnières qui ont porté le pavillon turc sur toute l'étendue du littoral de l'ancien empire et jusqu'en mer Rouge.

Les nouveaux sous-marins auront un déplacement de 620 tonnes en surface et 850 en plongée avec, respectivement, une vitesse de 13,5 et de 8 milles en émer-sion et immersion.

3. — Deux mouilleurs de mines qui porteront les noms de Sivri Hisar (nom porté par un ancien torpilleur de la marine ottomane) et Kaptan Hakkı.

L'EPOUVANTAIL QUI NEFFRAIE PLUS PERSONNE...

Beyrouth, 23 (A.A.) — « Havas » :

Des informations de l'Irak indiquent que les appréhensions ressenties à l'égard de l'attitude de l'URSS s'évanouissent après l'évolution de la guerre en Finlande, qui montre la faiblesse réelle des armées soviétiques, qui — estime-t-on — rend impossible une attaque contre l'Irak, l'Iran, ou l'Afghanistan.

Une personnalité iranienne a déclaré au correspondant de l'agence « Havas » que les nouvelles au sujet de concentrations de troupes soviétiques ou iraniennes sur la frontière nord étaient sans fondement.

UNE NOUVELLE SOCIETE GERMANO-ROUMAINE

Bucarest, 23. — A la suite des conversations germano-roumaines de ces jours-ci, le ministre de l'agriculture roumain a décidé de créer une société germano-roumaine pour la culture des plantes oléagineuses dont les produits seront exportés en Allemagne.

LE RETOUR AU JAPON

DU « YAMATO »

Tokio, 23. — L'équipage et les passagers de l'avion japonais « Yamato » de retour d'Italie ont manifesté ici la plus vive satisfaction pour l'accueil extrêmement cordial qu'ils ont reçu en Italie et la plus grande admiration pour le Duce et la nation italienne si profondément amie de Japon.

LE MATERIEL EDILITAIRE

AUTARCIQUE

Rome, 23. — La première exposition nationale du matériel édilitaire autarcique rencontre une grande faveur ; elle est visitée par des milliers de personnes.

EN POLOGNE OCCUPEE

Berlin, 23. — La « Warschauer Zeitung » organe officiel du gouverneur des territoires occupés ex-polonais publie des données sur l'oeuvre de reconstruction accomplie en Pologne. La création d'une Banque d'Emission a conjuré le danger de la crise d'inflation qui commençait à se faire sentir. La vie économique reprend lentement. L'ordre allemand a permis de surmonter la première période d'indécision d'ailleurs inévitable.

Le trafic postal, sur la totalité du territoire du gouvernorat, est redevenu à peu près complètement normal. Il y a actuellement 336 bureaux de poste fonctionnant régulièrement.

Le réseau téléphonique, qui avait subi des dégâts, est rétabli. Mais il n'est pas encore mis à la disposition du public qui doit se contenter pour le moment du service télégraphique.

LE DEVELOPPEMENT DES ILES ITALIENNES DE L'EGEE

Rhodes, 23. — Durant les trois dernières années, sous le gouvernorat du « quadriumvir » De Vecchi, les îles italiennes de l'Egée ont connu un développement signalé, qui leur permet de répondre pleinement aux importantes fonctions politiques qui leur incombent et de jouer un rôle dans le vaste cadre de l'économie impériale.

DANS LE HAUT-ADIGE

Bolzano, 23. — Le commissaire à l'émigration et à la colonisation a présidé une réunion pour l'examen des problèmes de l'immigration des travailleurs destinés à remplacer les allogènes allemands qui se sont transférés dans le Reich à la suite des récents accords.

SUS aux CHAPEAUX MONUMENTAUX

—Qu'ils sont jolis, fous, charmants, nos chapeaux ! Un pain de sucre en astrakan rehaussé d'une hélice de plumes, un haut « bonnet à poils » composé de queues de renard, un disque de velours sur lequel sont piquées des plumes d'autruches, le tout nimbé d'un voile rose ou bleu, des bérêts très larges, posés en avant sur le front, au milieu desquels sont fixées, en bouquet, des fleurs en skunks entourées de rubans ! Sans crainte de ridicule, nous posons sur notre tête ces objets divers que nous trouvons adorables. Le chapeau n'est-il pas devenu la dernière soupape par laquelle nous pouvons donner libre cours à notre fantaisie ?

Nous nous extasions les unes les autres sur le couvre-chef de la voisine et, secrètement, nous admirons son aplomb. Mais n'admirez-t-on pas toujours ceux qui osent ?

Pour la ville et les diners au restaurant les chapeaux fous sont parfaits mais au théâtre ou au cinéma, c'est autre chose.

Il fut un temps ici où au théâtre des Variétés ou des Petits-Champs on obligeait les dames à laisser leur couvre-chef au vestiaire.

Ayant assisté l'autre jour à Beyoglu à la projection d'un très beau film, j'ai eu le malheur d'avoir devant moi une femme coiffée d'un grand chapeau. Ce fut un supplice.

J'ai fini par avoir un torticolis. A un moment donné j'avais envie de le lui ôter en le lui arrachant de la tête... tant il me gênait.

En vain, je tendais le cou à droite

ou à gauche, suivant les mouvements que faisait l'aimable spectatrice assise devant moi, en vain tâchais-je de voir un petit bout d'écran. Je suis sortie du spectacle exaspérée.

Que faire ? Un de mes amis m'a noncé à la sortie qu'on aurait dû entreprendre une croisade contre les chapeaux au cinéma au moins. Il me fit rire un tantinet lorsqu'il préconisa en guise de vengeance le port par les hommes de gros cigares. Dès qu'une femme coiffée d'un chapeau gênant leur regard s'assoiraient près d'eux, ils allumeraient leur cigare et souffleraient insolument leur fumée afin d'asphyxier en quelque sorte la jeune femme.

Celle-ci gênée devrait alors retirer son chapeau ou s'en aller.

Mais au fait, plutôt que cela, ne serait-ce pas plus simple de prier les dames de venir toutes au cinéma, avec de tout petits chapeaux ainsi que le font du reste beaucoup d'entre elles.

Rien du reste n'a plus de grâce que ces toquets de feutre rehaussés de plumes ou ces minuscules pains de sucre en dentelles et paillettes dont les calottes n'ont guère plus de dix centimètres.

On pose ces gracieux ornements de tête à l'aide de deux épingles, parmi les boucles au-dessus du front. Boucles basses ou ramassées sur le sommet de la tête s'accrochent fort bien également de ces chapeaux. Voilà les coiffures idéales pour aller au spectacle. Adoptez-les bien vite pour éviter de gêner vos voisins.

Simone.

Pour avoir des gants toujours neufs

ACHETEZ DES GANTS DE PEAU LAVABLES

Ils sont à mon avis préférables aux gants de tissu, d'un prix plus modique, mais d'un usage moins pratique et d'une solidité infiniment moindre, surtout pour les personnes qui sortent et qui usent beaucoup.

GANTS DE PEAU DE SUEDE OU GLACEE

Ils s'étendent au porter, surtout si la peau est souple. Faites attention à ne pas les acheter trop grands. Les gants lavables, au contraire, risquent de se rétrécir au lavage : prenez-les assez aisés.

POUR ENFILER UN GANT NEUF

Saupoudrez légèrement l'intérieur du gant avec du talc, puis entrez d'abord les quatre doigts en les enfouissant doucement à l'aide du pouce et de l'index de l'autre main. Quand ils sont complètement enfoncés, entrez le pouce sans tirer trop fort sur la peau que vous risqueriez peut-être de faire craquer.

NETTOYAGE DES GANTS DE PEAU LAVABLES

A peine sales : frottez-les avec un peu de mie de pain rassis. Très sales : faites une eau savonneuse tiède avec un bon savon en paillettes, ajoutez cinq gouttes de glycérine (ce n'est pas indispensable, mais donne au gant un peu plus de souplesse). Frottez les gants dans cette préparation ou bien enfiler-les et faites comme si vous vous laviez les mains. Si les gants sont encore sales, recommencez la même opération dans une eau savonneuse propre. Rincez toujours l'eau tiède plusieurs fois en pressant les gants. Essorez-les dans un linge et faites-les sécher à l'air en les plaçant loin du feu et à l'ombre.

FAITES-LES SECHER SUR DES TENDEURS

Si vous n'en avez pas, soufflez dedans, l'air fera gonfler les doigts, suspendez-les à nouveau puis, lorsqu'ils seront presque secs, frottez-les et enfiler-les sur la main, pour les assouplir. Laissez-les sécher ensuite complètement. Frottez-les toujours avant de les entrer pour redonner à la peau toute sa souplesse.

GANTS DE PEAU NON-LAVABLES

Mettez-les à vos mains et trempez-les dans l'essence minérale, la benzine ou le tetrachlorure de carbone. Frottez les en droits sales, puis recommencez dans un deuxième bain d'essence propre. Gardez-les aux mains ou mettez-les sur un tendeur de bois, frottez-les 5 à 6 minutes avec un linge sec. Puis faites-les sécher à l'air. Ces diverses opérations doivent se faire loin du feu : ceci est très important.

Si les gants sont encore sales à la suite de ces divers nettoyages, mettez-les à plat sur une planche ou sur un marbre de cheminée, après les avoir préalablement trempés dans le liquide : frottez alors avec une petite brosse très dure, imprégnée d'essence ou de benzine. Sécher ensuite comme précédemment.

NETTOYAGE DES GANTS DE PEAU BLANCS

Râpez un peu de bon savon de Marseille, faites-le fondre dans un peu de lait froid cru mais écrémé. A l'aide d'un linge doux très propre, passez ce liquide sur tout le gant... Frottez si besoin est, le linge sur le savon de Marseille et frottez

tionnez-en les parties les plus sales, principalement le bout des doigts. Délayez un peu de blanc d'Espagne dans un peu d'eau, faites-en une pâte ; à l'aide d'un autre chiffon enduisez complètement le gant. Faites sécher rapidement à l'air. Enfiler-les sur la main avant qu'ils ne soient trop secs et qu'ils ne durcissent pas.

GANTS TANNES DEFRAICHIS

En passant dessus, à l'aide d'un chiffon un peu d'encaustique liquide et en frottant ensuite avec un chiffon de laine, vous rafraîchirez très bien vos gants tannés.

POUR ELARGIR DES GANTS RETRECIS

Enveloppez-les dans un linge blanc humide et laissez-les reposer quelques heures. Attention ! il faut que le gant soit en contact avec le linge de tous les côtés. Au bout de quelques heures, le gant sera assez souple pour se tendre. Profitez-en et enfiler-les. Soufflez dedans, puis laissez-les sécher complètement.

L'EXTREMITÉ DES GANTS NOIRS GLACES

Le bout des gants noirs, blanchit avant l'usage quelquefois aussi la peau se craquelle, de petites striures blanches apparaissent. Vous pouvez y remédier en appliquant sur les parties blanchies à l'aide d'un pinceau fin, un mélange de 6 gouttes d'huile ordinaire pour une cuillerée à café d'encre de Chine.

COMMENT TEINDRE LES GANTS DE DAIM

Faites dissoudre dans l'eau tiède de l'ocre ou du safran. Plongez dans cette eau les gants préalablement lavés. Faites auparavant un petit essai pour voir si le ton vous convient. Les gants de nuance marron clair se remettent à neuf de la même façon.

Une infusion de thé de Chine donne un excellent résultat. Mettez une cuillerée à soupe par litre d'eau pour obtenir un ton beige. Deux cuillerées pour un ton marron. Remuez, pressez les gants préalablement lavés dans le liquide tiède. Faites-les sécher comme d'ordinaire mais ne jamais les tordre ni les rincer.

QUE FAIRE AVEC LES VIEUX GANTS DE PEAU ?

Découpez-les pour garnir votre polissoir à ongles en mettant extérieurement l'envers de la peau.

Vous pouvez aussi les couper en lanières : attachez-les au milieu, vous obtiendrez une excellente lavette pour faire les vitres. Les vieux gants de cuir serviront très bien à nettoyer l'argenterie et les métaux.

LUCIENNE

Comment reconnaître les champignons vénéreux des combustibles

Nous avons longuement parlé ici la semaine dernière d'amanités.

Voici un tableau qui vous permettra de reconnaître aisément les bons des mauvais.

1. AMANITE DES CESARS OU ORANGE VRAIE

Chapeau orangé, ne portant pas de verrues, feuillets jaunes et pied jaune (bien faire attention à la couleur), pied peu renflé portant à la base une large volve (membrane) blanche.

De juin à novembre : talus des bois, clairières, bruyères.

2. LEPIOTE ELEVEE OU COULEMELLE

Chapeau brunâtre très large avec des écailles brunes, pied tigré, cylindrique, très haut ; anneau large et mobile.

De juillet à novembre ; endroits découverts, champs sablonneux.

3. PSALLIOTE DES CHAMPS

Feuillets d'abord roses, puis brunâtres, pied court et gros, un anneau, pas de volve.

De mai à octobre : champs cultivés.

4. GIROLLE

Chapeau jaune (au lieu d'orange, couleur de la fausse girolle non-comestible), pied épais et court, odeur parfumée rappelant celle de la prune.

De juin à novembre : bois frais, taillis.

5. MORILLE

Chapeau creusé d'alvéoles, pied blanchâtre offre un peu l'aspect d'une éponge et ne peut être confondu avec aucun champignon vénéreux.

En mars et avril : dans les haies, sous les frênes, ormes et peupliers.

6. CEPE

Chapeau bai ou brun, pied blanchâtre ou jaune clair orné d'un fin réseau blanc, chair blanche parfois vineuse sous la peau tubes blancs, puis jaunâtres, puis verdâtres.

D'août à novembre : dans les bois.

7. HYDNE SINUE

L'hydne sinué ou pied-de-mouton ne peut être confondu avec aucun champignon vénéreux. Chapeau bosselé, roux pâle ou saumon, pied épais, difforme, chair blanchâtre, cassante, un peu amère.

De septembre à novembre : forêts.

8. AMANITE TUE-MOUCHES OU FAUSSE ORANGE

Chapeau rouge parsemé de verrues blanches, feuillets blancs (c'est la couleur caractéristique des feuillets qui distingue la fausse orange du No. 1), pied blanc, pied bulbeux portant à la base des écailles (débris de la volve).

9. AMANITE PHALLOIDE OU (9 bis) PRINTANIERE

Chapeau, un peu visqueux, feuillets blancs (même remarque que plus haut), pied allongé et bulbeux, un anneau, une

ISTANBUL

A la manière de...

ANTOINE LANGAS-SEZEN

La Disparition d'un Grand Homme d'Etat

L'Illirie vient de subir en la personne du Grand Patriote et du Grand Homme d'Etat... qu'était M. Tangasacu la plus cruelle perte dont le Destin ait pu la frapper.

M. Tangasacu — dont on peut trouver toutes les phases de la carrière dans la collection de mes publications bimensuelles à périodicité relative, la revue «Idéal» et les «Annales de Turquie» (en vente partout, prix 5 livres) — lâchement assassiné par derrière par quelques individus fanatiques était le plus Grand Premier Ministre que l'Illirie ait connu ces derniers temps et je l'ai, moi-même, intimement connu lors de Mon dernier voyage sensationnel en Illirie, à l'occasion duquel M. Tangasacu voulut bien m'épingler la Décoration de l'Ordre de l'Encensoir fumant (cette décoration est exposée dans Mon bureau où chacun peut la voir à côté de l'Epée d'honneur — glorieux Symbole — que M'a offerte le ministre de Sa Gracieuse Majesté Allé Sissi).

M. Tangasacu était un Grand Homme et c'est avec une douleur poignante que je pense aux Réformes que cet homme de Génie opéra dans son Pays dans le secteur de la paternité inconnue et de l'écluse des Aoses en serre froide — innovation illirienne que tous les pays ont adoptée depuis.

Lors de la dernière réception au palais royal, et à laquelle assistait Mon Ami Sa Béatitude le Patriarche Elie XXXIV, M. Tangasacu Me demandant Mon avis sur la situation internationale, Me dit en confidence :

— Et soyez assuré, Mon cher Ami, que lors du prochain voyage organisé à travers l'Illirie vous serez un des premiers invités.

Ce sont les dernières paroles mémorables et géniales que M'a dit le Grand Homme d'Etat. Et c'est avec une serrement de cœur que je me rappelle d'elles songeant à ce qui j'ai perdu — et l'Illirie avec Moi — dont le génie resplendissant éclaire comme un phare la route de l'humanité en marche vers un destin de paix et d'entente régionale en la personne de M. Tangasacu.

A. LANGAS-SEZEN

P. c. c. : Une réunion de rédacteurs

volve.

10. VOLVAIRE ELEGANTE

Champignon élané pied long et mince, feuillets roses, pied sans anneau a une volve blanche en forme de sac.

11. AMANITE CITRINE

Chapeau jaune très pâle ou blanc, feuillets blancs, pied blanc renflé à la base, un anneau strié, une volve.

Ne vous laissez pas vieillir

VOUS AVEZ QUARANTE ANS...

VOUS ENTRAINÉZ-VOUS REGULIEREMENT ?

Si vous ne l'avez pas fait jusqu'à présent, il est grand temps de vous y mettre : vous auriez, en continuant de vous négliger, deux ennemis sérieux. L'un serait l'empâtement, soit par l'invasion franche des tissus graisseux, soit, plus insidieusement, par la cellulite. L'autre ennemi serait l'intoxication : les reins, l'intestin fonctionnant mal, le foie se fatiguant, votre teint, le dessous de vos yeux peuvent s'altérer ; névralgies ou rhumatismes ne seront pas longs à venir.

L'exercice, au contraire, est la vraie, la seule fontaine de Jouvence.

Mais lequel ?

Une femme entraînée peut, à 40 ans, pratiquer n'importe quel sport. Il n'en est pas de même pour celles qui n'ont jamais mené une vie sportive. Il est pourtant indispensable de réagir et de se persuader, surtout, qu'il n'est jamais trop tard pour commencer.

Dites-vous bien que la vieillesse vous guette s'il vous est impossible de répondre oui aux questions suivantes :

1. — Sauter à pieds joints par dessus une chaise couchée ?
2. — Toucher vos pieds sans plier vos genoux ?
3. — Monter trois étages sans être essouffée ?
4. — Courir cent mètres en moins de dix-sept secondes ?

5. — La poitrine au sol, vous relever par effort des bras, sans toucher les genoux ? Si vous n'y arrivez pas,

VOICI LES SPORTS QU'IL VOUS FAUT PRATIQUER : LE TENNIS.

Si vous aviez pratiqué le tennis, vous pourriez le continuer jusqu'à cinquante cinq ans au moins. Mais ne le commencez pas. Evitez toute compétition avec des femmes jeunes ; même si vous paraissiez aussi jeune qu'elles. Evitez tout sport de vitesse. En effet, on garde longtemps ses forces et sa résistance, mais plus on avance en âge, plus la vitesse coûte cher à l'organisme. Quels sont donc les sports qui ne comportent ni compétition, ni vitesse ? L'été, pendant les week end, et surtout en vacances, reprenez contact avec la nature.

LA MONTAGNE.

Autre sport d'été. La montagne. Ne vous effrayez pas de votre ignorance. Faites deux ou trois excursions au niveau des vaches. Ensuite, tentez hardiment des excursions sans difficulté technique, même si elles vous paraissent longues. La montagne est un stimulant extraordinaire. Elle permet surtout d'éliminer du poids et des toxines sans douleur, avec une intensité exceptionnelle. Si la montagne vous a réussi l'été, vous pourrez la continuer un peu l'hiver. Le ski ne sera pas pour vous un moyen de saut, de courses ou d'ex-ploits variés, mais seulement ce qu'il est pour les gens des pays nordiques : un moyen possible et sûr de transport



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

Istanbul-Bahçekapi

Izmir

TELEPHONE: 44.636

TELEPHONE: 24.410

TELEPHONE: 2.334

EN EGYPTÉ :

FILIALE DER DRESDNER BANK AN CAIRO ET A ALEXANDRIE



—Est-il bien certain que toutes les vitres se sont brisées dans la zone éprouvée par le séisme ?.. Alors, inscrivez-moi pour 500 Ltgs. ! (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'« Akşam »)

